

Loire-Vistule, une association franco-polonaise exemplaire

Nous avons eu le plaisir d'accueillir le samedi 6 septembre 2006 deux représentants de l'association orléanaise Loire-Vistule, Claudine Kieda et Zbigniew Gasowski. Ils ont retracé pour les auditeurs de l'université de la CFP le long chemin par lequel l'association a accompagné les évolutions des relations entre la société française et la société polonaise depuis 1981.

Orléans a connu une première période, après la deuxième guerre mondiale, où a fonctionné une association polonaise regroupant des familles de combattants polonais d'origines diverses :immigrés arrivés en France avant la deuxième guerre mondiale, combattants de l'armée polonaise de 1939 à 1945 qui sont arrivés en France par des chemins divers, le dernier en date étant un officier de réserve, prisonnier en Oflag et qui, à la libération de son camp, a rejoint l'armée du général Anders en Italie, Monsieur Stanislaw Miechowka.. Après 1956, l'association a été infiltrée par les services de l'ambassade de la République Populaire de Pologne et a cessé toute activité vers 1960. Mais la vie polonaise à Orléans a continué cahin-caha, notamment grâce aux contacts individuels avec le Fond Humanitaire Polonais de Lailly-en-Val, qui entretient une maison de retraite fondée après la guerre par l'émigration politique et les combattants polonais de la deuxième guerre mondiale, et grâce au fonctionnement d'une paroisse de la Mission Catholique Polonaise, où les familles polonaises continuaient à se regrouper une fois par mois et qui a été rejointe par de nouveaux arrivants dans la région.

L'émotion suscitée par l'instauration de la loi martiale en Pologne le 13 décembre 1981 donne l'impulsion à la création d'une nouvelle association, Loire-Vistule, dont Claudine Kieda et Zbigniew Gasowski sont des piliers fondateurs. Cette association réunit alors aussi bien les familles qui vivaient à Orléans ou dans sa région depuis 1945 que de nouveaux arrivants de Pologne. Les activités qui se développent alors sont multiples : accueil des

familles nouvellement arrivées de Pologne vers 1980 et qui décident de ne pas rentrer en raison de la répression du syndicat Solidarnosc, organisation d'un cours de Polonais pour les enfants, aide humanitaire envoyée en Pologne.

L'association fait alors preuve d'un grand dynamisme dans l'organisation du travail d'aide humanitaire à la Pologne. Elle organise plusieurs transports de nourriture, vêtements. Mais surtout, elle concentre ses efforts sur l'aide médicale et achemine, en moyenne deux fois par mois pendant la période 1981-1989, du matériel et des médicaments dans une camionnette toujours conduite par des membres bénévoles de l'association. Après 1989, l'aide se diversifie et prend, entre autres, la forme du soutien à la modernisation de l'enseignement et de l'envoi d'ordinateurs pour les lycées. Cet aspect de l'activité de l'association renaîtra en 1997, lors de la crue de l'Oder. Un transport de vaccins est acheminé dans les hôpitaux de Wrocław. Puis Zbigniew Gasowski mettra ses compétences d'ingénieur en hydrologie, qui a dirigé les services d'aménagement du bassin de la Loire, au service des travaux de régulation du bassin de l'Oder.

Cette action a pu être menée à bien grâce à l'établissement de liens avec la municipalité d'Orléans et le tissu associatif orléanais. Pour prolonger ce tissage des liens entre Orléans et la Pologne, Zbigniew Gasowski organise en 1995 un voyage en barge entre Cracovie et Orléans par voie d'eau. Cette longue équipée dont il est le chef d'orchestre a fourni la matière d'un film documentaire qui a été diffusé par la chaîne de télévision Polonia en 2006 et dont Zbigniew Gasowski a montré d'amples extraits le 30 septembre 2006 à la Bibliothèque Polonaise de Paris. De ce film, outre des vues de paisibles villes polonaises des bords de la Vistule, il faut retenir ces images-symbole, où le maire de Cracovie, au pied du château du Wawel, remet à Zbigniew Gasowski une bouteille de bière polonaise destinée au maire de la ville d'Orléans. A l'arrivée de la barge à Orléans, le maire de la ville reçoit sur un quai de la Loire le cadeau de son collègue, aux sons d'une fanfare.

Claudine Kieda, de son côté, organise à partir de 1986 une coopération scientifique entre l'unité de recherche en biochimie moléculaire du CNRS d'Orléans où elle travaille depuis de nombreuses années et qu'elle dirige actuellement et l'Université de Cracovie. Ainsi se mettent progressivement en place des échanges entre chercheurs français et chercheurs polonais, puis des échanges d'étudiants, dans lesquels, progressivement, les Polonais passent du statut d'assistés au statut de véritables partenaires scientifiques.

La coopération scientifique se met en place dès 1986. Des chercheurs de l'Université Jagiellonne viennent alors travailler à Orléans. Puis l'un d'eux, Karol Musiol, actuellement Recteur de l'UJ, suscite la coordination et l'organisation du programme d'échanges européen TEMPUS avec l'Université d'Orléans, qui se transforme ensuite en programme SOCRATES. L'évolution des modalités de coopération a permis l'organisation à l'UJ d'une école thématique destinée aux étudiants et aux chercheurs en biotechnologies, avec le concours des plus grands spécialistes européens. D'autre part, l'Université d'Orléans participe à une autre expérience de coopération franco-polonaise : l'organisation en Pologne d'une école doctorale (dite Studium de médecine moléculaire) grâce à laquelle les jeunes médecins peuvent concourir pour faire une thèse de doctorat en recherche dans les domaines les plus avancés de la médecine moléculaire.

Le dernier acquis est un accord de jumelage entre la région Centre en France et la région Malopolska en Pologne. Ainsi 4 des 15 masters agréés conjointement par les ministères de l'éducation en France et en Pologne sont des masters délivrés par l'Université d'Orléans et l'UJ de Cracovie dans les domaines suivants : biotechnologies, chimie, gestion et droit. Notons que dans le cadre de ces masters, si les étudiants polonais font une partie de leurs études en France, il y a tout autant d'étudiants français qui font une partie de leurs études en Pologne et y font leur stage de recherche. Enfin le développement des relations a permis la signature d'un accord de coopération et la création d'un GDRE (groupement de recherche européen) qui réunit chercheurs français et polonais dans le domaine de la recherche sur le cancer.

L'ampleur de ces échanges a rendu nécessaire l'apprentissage du Polonais par les étudiants français. Des cours de Polonais ont été ouverts à l'Université d'Orléans qui sont suivis par 47 étudiants français pour l'année universitaire 2006-2007.

En couronnement de ce travail commun qui s'est développé au cours de ces 20 dernières années, Karol Musiol est devenu Docteur honoris causa de l'Université d'Orléans en 2002 et Claudine Kieda Docteur de merentibus de l'Université Jagiellonne en 2006.

Barbara Miechowka